

MAYRINHAC-LENTOUR 18, 19 et 20 juillet 2008

4èmes Rencontres : CHEMIN S FAISANT

Sur le dépliant et l'affiche, un chemin coloré qui serpente : un « S » pour le pluriel de ces chemins que l'association Patrimoine et Culture invitait à parcourir, à pied ou en calèche. Beau symbole pour ces 4^{èmes} Rencontres de Mayrinhac-Lentour dont la richesse et la diversité avaient de quoi désorienter un peu le visiteur qui débarquait : expositions de toutes sortes ; démonstrations de forgeage, de charronnage, de reliure ; brass band par ci ; accordéon ou orgue de barbarie par là ; lectures ailleurs.... Heureusement, il y avait une sonorisation et des annonces efficaces pour informer et guider.

Pendant deux jours, les promeneurs ont été nombreux à emprunter des chemins qui, souvent, se croisaient : ceux des peintres, des artisans, des saveurs ; ceux des mots ou de l'école buissonnière. Dans les granges et les garages, ils ont découvert tableaux, horlogerie, broderie, vitrines miniatures, harmonicas, sabots, paillassous, travail sur bois... Devant l'église ou aux entrées du bourg, autour des photos anciennes exposées sur des colonnes ou des bâches tendues, ils se sont regroupés pour évoquer des souvenirs émus ou amusés. Par les chemins de campagne, ils se sont dirigés vers le lavoir où les attendaient une drôle de lessive, ou bien sont allés à la découverte du marais de Bonnefont et de quelques élevages (ovin et bovin). Ils ont déambulé dans les rues du village, en compagnie d'habitants qui en sont la mémoire, à la recherche de son histoire. Ils ont assisté à la sortie du pain cuit au feu de bois ; goûté miel, crème, et autres farines, participé aux discussions du jardin littéraire sur le thème des... chemins !

Les chemins nocturnes ont connu eux aussi une belle affluence. Trois soirées étaient programmées : vendredi, un concert de jazz New Orléans où les musiciens ont su installer un climat de complicité avec le public ; samedi, un spectacle de théâtre avec les « exercices de style » de Raymond Queneau complétés d'un texte de Tardieu ; dimanche, du cinéma en plein air, dans un cadre très agréable, avec le film « *Le fils de l'épicier* » d'Eric Guirado.

Les enfants n'ont pas été oubliés, loin de là. On leur a proposé des « contes gourmands » et une « balade contée » à travers le village. Ils ont pu également participer à un atelier au sujet des marais et, les jours précédents, à un stage (associant musique, peinture et théâtre) qui a débouché, durant le week-end, sur une présentation publique, des expositions, des mini concerts, des jeux.

La réussite de ces journées doit peut-être à la complicité de la météo, mais elle s'explique surtout par la participation de nombreux bénévoles (plus de soixante dix). Les uns ont contribué, avec la municipalité, au fleurissement du village ; d'autres ont préparé les repas, ou proposé gâteaux, merveilles, fruits déguisés ; beaucoup ont participé à l'installation et au démontage des lieux d'expositions ou de spectacles.

Pour finir, que dire de cette « œuvre collective », constituée de 30 petits carrés différents, sinon qu'elle est, elle aussi, un beau symbole de cette manifestation ?